

Zeitschrift: (Der) Schweizer Geograph = (Le) géographe suisse
Band: 22 (1945)
Heft: 3-4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER SCHWEIZER GEOGRAPH LE GÉOGRAPHE SUISSE

ZEITSCHRIFT DES VEREINS SCHWEIZ. GEOGRAPHIE-LEHRER
SOWIE DER GEOGRAPHISCHEN GESELLSCHAFTEN VON
BERN, BASEL, ST. GALLEN UND ZÜRICH

REDAKTION: PROF. DR. FRITZ NUSSBAUM, ZOLLIKOFEN BEI BERN
VERLAG: KÜMMERLY & FREY AG., GEOGRAPHISCHER VERLAG, BERN
ABONNEMENT: JÄHRLICH 6 HEFTE, FR. 5.—

INHALT: La géographie humaine, science de l'organisation du monde. — Einmal ein anderes Problem der schweizerischen Wirtschaftsgeographie. — Morphologische Karten. — Die Talböden des Engelbergertales. — Wanderungsprobleme im Verzasca-Tal (Tessin). — † Prof. Dr. Hans J. Wehrli. — † Dr. Eugen Paravicini. — Geographische Gesellschaft Bern: Der Karst der Ajoie. - Bolivien und seine wirtschaftliche Bedeutung. — Morphologische Exkursion. — Fédération des Sociétés suisses de Géographie. — Buchbesprechungen.

La géographie humaine, science de l'organisation du monde.

Ch. Burky.

La géographie a fait, ces dernières années, des progrès rapides.

Hier, encore, elle ne comportait qu'une description. Elle l'est encore pour certains de nos contemporains. Ne consiste-t-elle pas, à leur avis, en une simple énumération de caps et de golfes, de montagnes et de plaines, de lacs ou de cours d'eau, de localités, de populations, de productions et de frontières? Cette nomenclature aride, à peine assimilable pour les fortes mémoires, on pensait la mettre à la portée d'un plus grand nombre en faisant appel à l'imagination pure et à la rime bouffonne. Une sorte de composition géographique de bas étage est toujours en honneur dans certains pays. On y veut, parfois même, l'étude des noms par la chanson. Hier encore, on avait recours à la méthode Gatterer, l'énumération, par ordre alphabétique, de la production nationale!

La description reste nécessaire, mais elle doit être mise à sa place. En outre, les faits accumulés au cours des âges et sur la terre entière ont été classés. Le classement a fait surgir certaines filiations. On en a voulu l'explication. La géographie s'est mise à cette tâche nouvelle, la recherche des causes, puis des conséquences. Elle est devenue une science.